

Date 19 octobre 2007

Titre **L'Hérault du Jour**



PHOTO MARC BILLOT

Roxane Borgna en ébullition dans le rôle d'Ariane, est immergée dans sa baignoire et submergée par son amour pour Solal.

Festival Oktobre. Tumultueuse dans sa baignoire, Roxane Borgna est la « Belle du Seigneur » de Cohen mise en scène par Renaud Marie Leblanc.

Ariane déroutée se raconte, et se noie dans sa passion

❖ Tout est blanc. Les murs, la baignoire et la robe de la comédienne. Une blancheur immaculée à traduire l'âme pure et entière de la Belle qui baigne dans ses sentiments volubiles. Gorgée d'eau, la robe devient transparente et prend la couleur de la chair. Les extraits choisis dans ce splendide roman de l'amour, focalisent justement sur les prémisses de la passion d'Ariane pour Solal. Elle aime fumer des cigares et siffler. Ce petit côté garçon manqué ajoute à sa grâce libérée. Elle adore s'immerger dans l'eau chaude,

ce qui ne tempère pas ses ardeurs. Elle se raconte en toute intimité, et dans un mouvement narcissique assumé, confie sans rougir qu'elle s'aime « d'amour ». Ariane est face à deux hommes. Un mari pour qui son cœur ne bat pas et qu'elle a en horreur. Toute leur relation est placée sous le signe du dégoût. Pas de plaisirs charnels, juste des assauts subis dont la description moqueuse est savoureusement épique. Et puis il y a Solal, son Seigneur. Avec les yeux de l'amour, les attributs masculins tant moqués prennent un

tour romantique et poétique. Ariane pétille et décrit sa divine idylle en multipliant les métaphores cocasses autour de leurs baisers éperdus. « Cette parole immédiate, j'ai eu envie de la rapporter sur scène, de m'en emparer, de la posséder, de mordre le texte et de plonger dans cette matière » écrit Roxane Borgna, se donnant entièrement à son rôle. Pleine d'innocence avertie, Ariane est une femme enfant. Elle a de la fougue, de la spontanéité, des rêves, une malice à tout rompre. Le côté mi ange mi démon

d'une Belle faussement naïve, ne ressort pas assez dans l'interprétation de la comédienne. Cette ambivalence confère pourtant son épaisseur à la complexe figure d'Ariane. C'est ce qu'il manque de nuances pour rendre l'eau tiède brûlante.

ANNE LERAY

▲ A l'affiche de la première partie du festival jusqu'au 20 octobre : « Belle du Seigneur » et « La Pluie d'été » à 19h, « Enfance » à 20h, « Victor Bâton » et « Mars » à 21h. A Grammont, tel : 04 67 99 25 25. Entrée : 10,5 euros.